

## 6 VAN ET THERESE

« Même tige, même parfum, même beauté. »

*Intro, lecture des enfants*

*Colloques 108*

*Jésus* : Oh ! Mon enfant, dans mon amour, je te donne le nom de seconde petite Thérèse. Dans le ciel, je te donnerai comme fonction, à toi, petite Thérèse, d'aider Thérèse, ta sœur aînée à répandre dans le monde la confiance en mon amour. Ô petite Thérèse de mon amour, tu désirais autrefois entrer au Carmel et tu m'as demandé d'y être admis ; mais je ne t'ai pas encore donné ma réponse. Je te la donne maintenant. Écoute, mon enfant... Être une autre Thérèse ne consiste pas du tout à être transformé en femme... Continue donc avec Thérèse à cueillir des roses en très grand nombre de façon à en remplir mon cœur et, plus tard dans le ciel, tu n'auras comme Thérèse qu'une occupation : faire tomber une pluie de roses sur ton pays et sur le monde entier...

*Autobiographie 578*

J'avais donc reçu cet après-midi-là une source de grâce et de bonheur. Le livre « Histoire d'une âme » était devenu mon ami le plus cher; il me suivait partout, et je ne cessais de le lire et de le relire sans jamais me lasser.

*Autobiographie 579*

Et je peux avouer que l'histoire de l'âme de Thérèse est l'histoire de mon âme, et que Thérèse, c'est mon âme même. [...] J'aimais beaucoup m'instruire auprès d'elle et lui donner le nom de "sœur". Toutefois, pour ce qui est de ce nom de « sœur », jusque là, je n'avais jamais osé l'employer, m'en tenant toujours au nom de "sainte" qui me paraissait bien distant. Un jour cependant, Dieu répondra à mon désir de lui donner le nom que je préférais.

*Autobiographie 589-592]*

*Thérèse* : Van ! Mon cher petit frère !

J'étais abasourdi et presque troublé, mais je restai calme comme à l'ordinaire et devinai aussitôt que cette voix qui m'appelait était une voix surnaturelle. Aussi je me hâtai de pousser ce cri de joie :

-Oh ! C'est ma sœur sainte Thérèse !...

La réponse ne se fit pas attendre :

-Oui, c'est bien ta sœur Thérèse qui est ici. J'avais à peine entendu ta voix que je compris à fond ton cœur candide et pur. Je viens ici pour répondre à tes paroles qui ont eu un écho jusque dans mon cœur. [...] A partir de ce jour, nos deux âmes ne seront plus séparées par aucun obstacle, comme elles l'étaient autrefois; elles sont déjà unifiées dans le seul Amour de Dieu. Désormais je te communiquerai toutes mes belles pensées sur l'amour, ce qui est intervenu dans ma vie et m'a transformée en

l'Amour infini de Dieu. Sais-tu pourquoi nous nous rencontrons aujourd'hui? C'est Dieu lui-même qui nous a ménagé cette rencontre. Il veut que les leçons d'amour qu'il m'a enseignées dans le secret de mon âme se perpétuent en ce monde; c'est pourquoi il a daigné te choisir comme un petit secrétaire pour exécuter le travail qu'il désire te confier. Mais avant ce choix, il a voulu la présente rencontre, pour te faire connaître par moi ta belle mission. Van, mon petit frère, de même que tu me considères comme une sainte selon ton désir, de même aussi tu es vraiment pour moi une âme entièrement selon mon désir.

-Dieu m'a donné de te connaître depuis très longtemps, c'est-à-dire avant même que tu existes. Ta vie est apparue dans le regard mystérieux de la Divinité, et moi, je t'ai vu dans la lumière provenant de ce mystérieux regard. Je t'ai vu, et Dieu m'a confié le soin de veiller sur toi comme l'Ange gardien de ta vie. J'étais avec toi, te suivant pas à pas, comme une mère à côté de son enfant. Grande était ma joie, quand je voyais dans ton âme des points de parfaite ressemblance avec la mienne, et une conception de l'Amour ne différent en rien de la mienne. C'est là un effet de l'Amour divin qui, dans sa sagesse en a disposé ainsi. [...] petit frère; les dispositions de la Providence se réalisent nécessairement à un moment bien précis qui n'est pas devancé même d'une seconde, et qui ne souffre non plus un instant de retard. Qui sait? Si tu m'avais connue une heure plus tôt, peut-être n'aurais-tu pas trouvé hier la source de grâce qui t'a inondé de bonheur. C'est là un mystère, et nous ne pouvons que croire en la miséricorde de Dieu notre Père qui, dans sa sagesse règle dans les moindres détails la vie de chacun d'entre nous. Tu n'as donc plus à te plaindre, puisque Thérèse a toujours été ta Thérèse, et que toi, Van, tu as été également le petit frère de Thérèse, depuis le moment où nous existons tous les deux dans la pensée de Dieu.

#### **PAROLE DE DIEU**

##### *Ephésiens 1, 3-8 ; 11-12*

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. 11 En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ